

# Coucou ça va ?

Robin de Mourat

filter by product (X)

filter scope

product  
classification... ▽

filter value

product... ▽

# Sommaire

Chapitre 1 .....	3
Chapitre 2 .....	4
Références .....	5
Glossaire .....	0
Index des auteurs .....	0
Notes .....	6

# Chapitre 1

Comme d'habitude, Dominique nous livre un texte dense et plein d'intuitions. On se sent comme devant le buffet d'un club de vacances de renommée : à la fois enivrés et inquiets à l'idée de digérer un tel festin.

Je ne toucherai ici qu'aux critiques sur le numérique, en laissant Bruno répondre à « la prétention de l'ANT à régler leur sort à toutes les sciences sociales préexistantes » et le « splendide isolement » que cela aurait imposé au médialab. Également intéressante – mais trop compliqué à traiter ici – l'idée qu'un refus précipité des structures sociales aurait emmené l'ANT à « agréger torchons et serviettes » en mettant dans le même sac État et Marché (statistiques classiques et sondages d'opinion).

1. La première touche de D concerne un certain « positivisme » et des interprétations « rapides voire im-médiates en termes de proximités sociales ou de hiérarchies entre clusters ou entre nœuds, traduits aussitôt en acteurs sociaux, en groupes, ou en communautés ». C'est le « thème du web comme copie carbone ». De même, D blâme la métaphore du 'zoom' réduisant la navigation dans les paysages de données à une question purement optique. Ici, je crois, on ne peut que plaider coupable (moi en tout cas, qui ai puisé généreusement à ces « éléments de langage »). Les deux métaphores cachaient en théorie l'aspect des méthodes numériques qui nous intéressent le plus en pratique : leur promesse de transformer la sociologie et donc la société. À notre (partielle) défense, on peut observer que c'est difficile de jouer une partie de foot et la commenter en même temps. De plus, nous n'avons pas été sourds à cette critique et le papier commenté par D ne contient ni l'une ni l'autre métaphore (et propose une conception des méthodes numériques plus avertie).
2. La deuxième touche est plus profonde et concerne le manque d'alignement entre le caractère narratif de l'ANT (et là D a entièrement raison l'ANT c'est bien une machine à raconter des histoires) et le penchant structuraliste (personnellement, je dirais plutôt topologique) de notre analyse de réseaux. Puisque l'analyse de réseau peine à traiter les dynamiques relationnelles, nous avons bifurqué vers l'analyse des différences de densité, en contournant la question du changement. Nous avons fait comme l'ivrogne qui cherche ses clés sous le réverbère, car là où il les a perdues il fait trop noir. On aurait, selon D., dû dessiner moins de graphes et plus des timelines. Là aussi je suis d'accord avec D. La question de la dynamique est une des différences que Mathieu, Anders et moi signalions dans l'article « ANT VS Network Analysis ». Aussi, le passage d'une approche spatiale à une approche temporelle est l'objet de mon projet ERC (mais l'idée n'a pas convaincu le jury... pour le moment !). Enfin, je signale qu'avec Matthieu, Jonathan et Liliana nous avons écrit non un, mais deux articles sur la narrativité des réseaux. Du coup, faute d'avoir résolu le problème, au moins nous ne l'avons pas ignoré. ;-)

En tout cas, c'est une belle discussion !

# Chapitre 2

mmlkj mljk mlkj mlkj mljk mljk .

# Références

Janine Jansen Jules Massenet Meditation from Thaïs. (2012). . Consulté à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=6X2Nvx--k1U>

*Mentions: p. 0*

# Notes

**Coucou ça va ?**

**Robin de Mourat**